



Madame O., alias Cléa Carmin, vient de publier «*Jour d'aimer*», son deuxième roman. Le premier, «*Brûlure*», s'est vendu à plus de 10 000 exemplaires.

Jour d'écrire

La double vie de la Neuchâteloise Madame O., alias Cléa Carmin: mère et rédactrice indépendante côté cour, écrivaine érotique côté jardin des délices. Rencontre sur canapé.

Vêtu de rouge et de noir, grande, sensuelle, cheveux de jais, lèvres écarlates, regard mutin: Cléa Carmin, la quarantaine épanouie, correspond, trait pour trait, à l'image fantasmée que l'on se fait de l'écrivaine érotique. Pour couvrir le tout, elle nous reçoit dans son alcôve où trônent un grand lit, un canapé et deux fauteuils. «*Ici, nous ne serons pas dérangés par mes enfants.*» Le café est délicieusement corsé et le petit chocolat qui l'accompagne délicatement parfumé.

Le genre osé, polisson, cette mère de quatre ados le revendique à fond, sans rougir. «*On n'entre pas en érotisme sur la pointe des pieds. Je suis fière de ce que j'écris et j'assume de choquer!*» Pourquoi alors se dissimuler derrière un pseudo, accoucher de ses écrits sous X? «*Je ne me cache pas!* Cléa Carmin, c'est mon nom de plume.» Une seconde identité pour une double vie: M^{me} O. se glisse dans la peau d'une rédactrice libre et laborieuse pour faire bouillir la marmite et Cléa Carmin dans le fourreau d'une auteure libérée et libertine à chaque fois que l'envie lui en prend.

Femme soumise et masochiste

Cette Neuchâteloise a sorti son premier bouquin coquin en 2003 aux fameuses Editions Blanche que dirige Franck Spengler, le fils de Régine Deforges. «*Je lui avais proposé des nouvelles, il m'a demandé d'écrire un roman et il l'a publié.*» *Brûlure* décrit par le menu les ébats impudiques de la narratrice se donnant corps et âme à l'inquietant B. Premier essai et coup de maître: ce récit de femme soumise et masochiste connaît un succès tel que Pocket décide de reprendre le titre. «*A ce jour, j'en ai vendu plus de 10 000 exemplaires.*» Sourire fripon.

Jour d'aimer – son deuxième livre parfaitement indécent, suite moins sombre des aven-

tures torrides de ses amants diaboliques – paraît en 2005, toujours chez le même éditeur. Sa version poche verra le jour en 2007. «*Le dernier volet de ce que j'ai imaginé comme une trilogie pourrait s'intituler *La passion sinon**

l'émoi en concentré.» Son public semble apprécier son style cru, hard. «*Je fais un érotisme plutôt à la Bataille qu'à l'eau de rose. Il y a de la violence, de la transgression... J'appelle une chatte une chatte!*»

Quand on lui demande si c'est du vécu, elle dégage sa Kalachnikov. «*Ce n'est pas parce que je dépeins des par-toutzes que j'en fais! Savoir si j'ai expérimenté ou pas telle ou telle pratique sexuelle, ça n'a vraiment pas d'importance. La force de l'auteur, c'est d'arriver à emporter celui qui lit dans un voyage et j'ai suffisamment d'imagination pour cela.*» Un voyage précédé d'une exploration qui la conduit à regarder tout au fond d'elle-même, là où sont enfouies ses pulsions les plus inavouables. «*C'est très libérateur*», rigolote-elle. Et ça pimente bigrement ses croustillantes histoires.

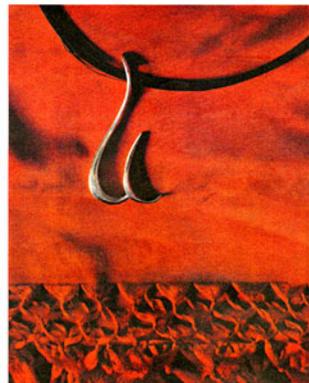
A voix haute

Bien décidée à semer le trouble, Cléa Carmin a maintenant la ferme intention de proposer des lectures aphrodisiaques. «*Entendre une voix dire des choses érotiques éveille le désir.*» Elle espère brûler les planches au début de l'an prochain. «*J'ai créé six textes pour ce spectacle sur les sens.*» Autre projet, plus sage celui-là: un roman d'amour mettant en scène une photographe et un anthropologue qui partent découvrir les chevaux du désert dans un petit Etat d'Asie centrale. «*Les 60 premières pages sont écrites, mais j'ai envie de voir ce pays avant d'achever mon récit.*» Encore une fantasmagorie que cette grande amoureuse, cette passionnée d'équitation désire assouvir...

Alain Portier

Photos Joëlle Neuenschwander

A lire: «*Brûlure*», Editions Pocket, 2005. «*Jour d'aimer*», Editions Blanche, 2005. «*Femmes amoureuses*», ouvrage collectif, Editions Blanche, 2005. «*Pulsions de femmes*», ouvrage collectif, Editions Blanche, 2006. Sur le Net: www.cleacarmin.com



Cléa Carmin crée aussi des bijoux. Celui-ci évoque non seulement ses initiales, mais encore une poitrine de femme.

rien.» Cléa Carmin ne le couchera sur le papier que si elle en éprouve le besoin. «*C'est terrible d'écrire en se disant qu'il faudra que ça fasse bander.*» Le plaisir avant tout.

Un style direct

D'autant que pondre un texte érotique – un bon s'entend – s'avère ardu. «*Je dois réussir à raconter des scènes de sexe avec peu de choses autour, sans jamais lasser le lecteur. Je poursuis donc un double objectif: l'écriture et*